



DEMAIN COMMENCE AUJOURD'HUI!



24 MARS 2020

Avec les chiffres qui s'égrènent, les comparaisons internationales, les remugles de théorie du complot véhiculés par des réseaux sociaux ou l'incessant bavardage des chaînes d'information continue, la crise sanitaire dans laquelle nous sommes plongés fait tourner quelques têtes et focalise l'attention sur les mesures propres à en **enrayer ou du moins à ralentir la progression de l'épidémie.**

Comme c'est la règle dans l'urgence, priorité est donnée aux protections, aux confinements, aux autorisations d'absence spéciale, aux personnels à la santé fragile, aux conditions de chômage technique et ici où là aux couvre-feux qui déjà fleurissent achevant une métaphore guerrière revendiquée au plus haut sommet de l'État.

Chaque jour à 20h, aux fenêtres à travers tout le pays, nous pensons, encore trop peu nombreux, à saluer **l'incroyable l'héroïsme de nos personnels de santé** en oubliant parfois d'y associer tous ceux qui le rendent possible : enseignants volontaires, salariés des services de transports, commerces essentiels dont l'activité se poursuit...

En un mot, et **comme à chaque crise, la France entière célèbre son service public et ceux qui le font vivre.**

L'opinion publique le sait moins, **les agents des Finances publiques eux aussi, sont en première ligne** pour assurer des missions prioritaires essentielles.

Dans des conditions souvent délicates et parfois contrariées par des comportements caporalistes d'une autre époque, un Plan de Continuité de l'Activité mobilise ainsi les services et les agents des Finances Publiques pour :

- ▶ **garantir le fonctionnement du secteur hospitalier** en assurant le paiement des dépenses et l'encaissement des recettes des hôpitaux publics. Dans l'urgence actuelle cette activité est vitale pour la population et les entreprises qui travaillent pour les hôpitaux ;
- ▶ **mettre en œuvre les décisions gouvernementales en faveur des entreprises et de l'emploi** : rem-

boursements de crédit de TVA, reports et étalements de la TVA due, accompagnement fiscal et social ou encore paiement des dépenses publiques dues aux entreprises... Ainsi, des milliers d'opérations de neutralisation des acomptes ou de remboursement d'Impôt société à échéance du 15 mars sont réalisées en urgence par les Services des Impôts des Entreprises ;

- **Payer les dépenses de l'ensemble des collectivités locales** et permettre ainsi notamment aux PME et artisans, touchés de plein fouet par les conséquences économiques de la crise sanitaire, de bénéficier de la trésorerie nécessaire.

► **assurer prioritairement les secours d'urgence** gérés par le Conseil Départemental à destination des publics les plus fragilisés ou les plus démunis serait difficile sinon impossible sans les personnels des paieries départementales

► **assurer sans interruption le versement des salaires et retraites** de millions de citoyens retraités, fonctionnaires ou non des trois fonctions publiques qui sont préparées et mises en paiement tous les mois par les services de la DGFIP;

Toutes ces missions sont assurées, avec **un sens aigu de l'intérêt général et un indéfectible attachement au service public par les fonctionnaires des Finances Publiques** qui se rendent tous les jours au travail au risque, comme tant d'autres, de leur propre santé ou qui télétravaillent pour permettre à l'économie, à l'État, au pays de ne pas sombrer.

Le Syndicat National **F.O.-DGFIP** tient à **rendre hommage à chacune et à chacun de ces héros du quotidien** : toutes celles et tous ceux qui travaillent physiquement ou à distance bien sûr mais aussi celles et ceux qui, placés en réserve, préservent la santé de leurs enfants en même temps que la nôtre, celles et ceux qui s'astreignent au confinement pour éviter qu'une fragilité ne trouve une issue dramatique, celles et ceux qui respectent scrupuleusement au quotidien les gestes barrière en toute circonstance.

Ils sont comme le sont souvent les agents des Finances Publiques et parfois à leur détriment, exemplaires !

Et puisque nous sortirons de cette épreuve en ayant hélas perdu des proches, des amis, des collègues, des voisins et qu'un après est d'ores et déjà annoncé, **il faudra tirer les enseignements des années d'austérité imposées au service public.**

C'est ô combien vrai pour l'hôpital. Ça ne l'est pas moins pour la DGFIP.

Il faudra en finir avec les suppressions d'emplois, l'enchaînement des réformes, le saccage du réseau de proximité, les privatisations de missions. Il faudra donner à l'administration chargée de financer toutes les autres une ambition retrouvée et les moyens budgétaires, matériels et humains d'assurer des missions dont chacun aura redécouvert l'importance dans ces circonstances dramatiques.

Demain commence aujourd'hui !